

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 25 mars 1772

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne crains pas, mon cher et illustre ami, de vous constituer...

RésuméLe prix double de la Lune partagé entre Euler et Lagrange dans l'assemblée d'hier. Enverra le programme du prochain prix sur la Lune. Bossut et Condorcet saluent Lagrange. A reçu les Mémoires de Pétersbourg, t. XIV, et d'autres textes. Condorcet lui écrira. Les Opuscules [t. VI] de D'Al. vont paraître. Etat de la géométrie. Méthode de travail de Condorcet. Poursuite de la discussion sur les ressorts. Mém. de Borda : D'Al. content de la réaction de Lagrange. Annonce sa nouvelle méthode pour les fluides. Verra avec Caraccioli pour l'argent du prix [de l'Acad. sc].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.11

Identifiant525

NumPappas1214

Présentation

Sous-titre1214

Date1772-03-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 231-233
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Lagrange
Lieu de destination Berlin
Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, note autogr. de Lagrange «
repondue le 20 avril » 3 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 113-114

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

113 à Paris ce 25 mai 1772

(2.)

je ne crains point, mon cher et illustre ami, de vous constituer en frais
de port de lettre pour vous apprendre une nouvelle qui sûrement ne vous
fera pas plus de plaisir qu'à moi, c'est que vous avez partagé avec M.
Luler le prix double de 5000^{fr} proposé pour cette année. Le jugement a été
porté dans notre assemblée d'hier, de la part unanime des 5 commissaires du
prix, qui étoient M.^s de Condorcet, l'abbé Boffue, Caffin, le monnier, et moi.
Nous avons cru devoir rendre justice à la belle analyse du problème des trois corps
que votre pièce renferme, quoique vous n'ayez pas donné des formules des mouve-
mens de la lune, comme M. Luler, qui à la vérité n'a sur vous que ce seul
avantage, ce qui vous est bien inférieur par la profondeur des recherches.
Le programme que l'Académie publiera à la fin d'avril, après notre assem-
blée publique du 29 de ce dernier mois, vous rendra justice à l'un et à l'autre,
et vous ne perdrez rien au parallèle. Il y a apparence (car cela n'est pas encore
absolument décidé) que nous proposerons pour sujet de l'année 1774 le même
sujet articles des équations incertaines, et d'allégation séculaire, sans demander
encore des tables de la lune, ainsi vous aurez tout le temps d'approfondir ces
deux points. Vous aurez le programme dès qu'il sera imprimé, c.à.d. dans les
premiers jours de mai, ou peut être plutôt.

M.^s Boffue et de Condorcet me chargent de vous faire mille complimens, et
se féliciter ainsi que moi d'avoir contribué à votre triomphe. L'abbé Boffue
a été très sensible à ce que vous m'avez écrit, il vous en remercie de tout
son cœur; vous aurez son ouvrage dès que je pourrai vous l'envoyer sans frais.
J'ai reçu de la part de l'Académie de Pétersbourg le XIV^e vol. de ses mémoires,
ainsi que les recherches sur le passage de venus & sur la comète de 1769, mais
je n'y ai pas encore jeté les yeux, je conserve pour mes propres recherches le jour

de titre que j'ai, et qui va toujours s'effritant. j'attends avec impatience
votre volume de 1770. M^r. de Londres vous remercie d'avance de l'envoi
de vos memoires que vous lui promettez, et se propose de vous écrire insul-
lemment, et de vous envoyer aussi par quelque occasion non contrainte, les
memoires pour 1770. Quant aux nouveaux ouvrages que j'en propose
de donner, il n'y aura rien qui merite grande attention de votre part. ce sont
quelques recherches d'astronomie physique, et quelques vues sur différents objets
aux quels ma pauvre tête ne me promet pas de livres entiers.
ne vous plaignez pas de la décadence de la Geometrie, tant que vous la profitez
des comme vous faites. N'est vrai qu'à part vous, je ne lui vois pas de grands
cultivateurs. nous avons pourtant ici quelques jeunes gens qui auroient du talent
mais il faut voir ce que cela deviendra. Quant à M^r. Euler et moi, & future
moi, je regarde notre carrière comme à peu près finie. j'en voudrois que notre ami
Condorcet, qui a pourvue du genie et de la sagesse, eût une autre maniere
faire; je le lui ai dit plusieurs fois, mais apparemment la nature de son genie
est de travailler dans ce genre; il faut le laisser faire.
Vous avez bien raison de dire que la puissance R qui agit à l'extrémité de
la corde, pour toujours être décomposée en deux, l'une tangentielle, l'autre
perpendiculaire à la tangente, quelle que puisse être d'ailleurs la direction de
cette tangente. mais on ne peut, ce me semble, suggérer, du moins en general, que
la direction de la puissance R soit elle même tangente de la corde à son extrémité; et on
peut, ce me semble, cette suggestion, au moins tacitement, en suggérant p. 174
que lors qu'un ressort est tendu par un poids, la direction de ce poids, qui est
verticale, touche la corde à son extrémité; c'est au moins, ce qui résulte si je
ne me trompe, de la suggestion que vous faites de $\varphi = 0$ (p. 174 à la fin) lorsque
 $\varphi = 0$, c. à d. lorsqu'il n'y a qu'un poids agissant verticalement. si cette suggestion
est legitime, il faudroit par la même raison, que la direction de la puissance R

devoir être tangente dans tous les cas à l'extrémité de la courbe; car d'être verticale
 ou non, ne fait rien, ce me semble, pour que cette direction soit tangente à la
 courbe. je m'explique peut-être mal, mais vous suggérerez aisément à ce que je devrais
 dire pour me faire entendre. Quoi qu'il en soit, je serai fort aise de servir votre cause
 par cette objection, ainsi que sur les autres objets que je vous ai proposés de examiner
 sur madame de la lettre. mais j'en suis nullement pressé, et vous avez mieux
 à faire que de donner des moments précieux à mes réponses. ainsi je ne vous
 demande que les moments perdus.

Les plus contentes que j'ai pu du jugement que vous avez porté de mon opinion
 sur les fluides. Il me gâttait, comme à vous, plein de mensures
 et de raisonnements, bien vagues, et bien que géométriques. j'ai fait bien des recherches
 sur le mouvement des fluides, que j'ai cherché tout à mon aise, et que
 j'ai jamais. mais j'ai donné dans mon premier volume d'épaves une méthode
 nouvelle pour traiter cette matière, dont je crois que vous ne serez pas mécontent
 et qui me parait propre à satisfaire à tous les cas et à toutes les expériences
 que vous avez à la mauvaise théorie du chevalier de Borda.

L'élection pour la place d'assesseur d'arrondissement ne se fera qu'après Pâques. j'en
 suis bien fâché, mais sans bien profiter de la circonstance pour vous ménager
 plus d'un suffrage, ce que je ne devrais pas de réussir. Quant à la somme qui
 doit vous venir et qui est de 2500^{fr} (sans peut-être quelque diminution
 d'environ 200^{fr}, par les opérations récentes de nos finances) la m^{re} de la caisse
 me prendra des mesures pour vous la faire parvenir sans frais, si il nous
 est possible. mais ce ne pourra être qu'à la fin du mois prochain, après notre assemblée
 publique. adieu mon cher ^{ami} ~~ami~~ ^{ami} et illustre ami; il me meurt de
 vous embrasser et de
 vous en dire
 mon cœur.

6w
Monsieur
Monsieur de la Grange
Directeur de la classe mathéma-
tique de l'académie royale des sciences
et belles lettres de Prusse
à Berlin

1750
L'Académie des Sciences et belles lettres
de Prusse
à Berlin
le 10 Avril 1750

1750
L'Académie des Sciences et belles lettres
de Prusse
à Berlin